

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

BULLETIN

DE LA

COMMISSION

DES

ANTIQUITÉS ET DES ARTS

(Commission de l'Inventaire des Richesses d'Art)

LISTE ET ADRESSES DES MEMBRES DE LA COMMISSION
PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES . (ANNÉES 1930-1934)
NOTICES ET MÉMOIRES PRÉSENTÉS A LA COMMISSION

XLVII^e VOLUME



RODEZ

IMPRIMERIE P. CARRÈRE (MAISON FONDÉE EN 1624)

1935

Et nous n'avons pas encore épuisé toutes les manifestations de son activité! En 1924 M. Lesort, président de la *Conférence des Sociétés Savantes de S.-et-O.*, lui demanda d'être son adjoint comme secrétaire général. Fernand Boulé accepta sans hésiter, et ce fut un nouveau travail!

Ainsi, toujours sur la brèche, d'une complaisance inépuisable, il suffisait qu'on s'adresse à lui pour un service: il ne refusait jamais.

Foncièrement bon, très gai, modeste par surcroît, Fernand Boulé laissera ici un souvenir qui ne s'effacera pas. Officier de l'Instruction Publique, chevalier de Léopold II pour sa participation à la commémoration du poète Verhaeren, il avait encore devant lui une belle carrière d'art et d'érudition : pourquoi faut-il qu'une terrible maladie, en lui enlevant le contrôle de ses actes, l'ait ravi si tôt à notre amitié?

H. L.

GASTON BOUDAN

(1880-1934)

Notre collègue Gaston BOUDAN est mort le 8 décembre 1934 à Arpajon, après une longue maladie. Né à Versailles, le 12 août 1880 dans le quartier Notre-Dame, notre ami n'avait jamais joui d'une très brillante santé, aussi ses parents ne l'avaient-ils poussé vers aucune occupation déterminée quand, un peu plus tard, installés dans un petit commerce rue de Montreuil, leur fils les aida, aimant à flaner entre temps, à s'instruire aux hasards des lectures. Petit à petit Boudan élargit le cercle de ses excursions, et je crois bien que pas une localité de Seine-et-Oise n'échappa à ses investigations. Aimant d'instinct les vieilles choses, notre collègue eût fait un grand collectionneur, s'il eût possédé quelque fortune, ses moyens étant limités, il se contenta de modestes acqui-

sitions. Ses objets en terre d'Abondant, et de la région de Vire qu'il avait rassemblés : cuits pomme, lanterne, etc., constituaient un ensemble malheureusement incompris des personnes ayant assisté à la dispersion des objets lui appartenant, le 24 mars 1935 à l'Hôtel des Ventes de Versailles. En effet, quoiqu'on en ait dit, il n'était pas dans les idées de Gaston Boudan de léguer à un musée les objets assemblés par lui avec amour. Il désirait vivement qu'après lui d'autres collectionneurs pussent se procurer le bibelot de leur rêve.

En tous cas son manuscrit sur les cimetières de Versailles et les sépultures privées de Seine-et-Oise, et les clichés photographiques s'y rapportant ont été retirés de la vente et offerts par notre entremise à la commission des Antiquités et des Arts, grâce à Mme Thérault, sœur de Gaston Boudan. Nous sommes plus à même que quiconque de parler de ce travail que nous connûmes vers 1911, au début de cette amitié qui nous fit transformer en un volumineux recueil, les deux cahiers du début. Sépulture par sépulture, Boudan avait tout examiné dans chaque cimetière, chaque personnage de quelque notoriété fut répertorié... On a ainsi sur le cimetière israélite, les cimetières de Montreuil, des Gonnards, de Saint-Louis et de Notre-Dame un travail extrêmement complet constituant un véritable dictionnaire biographique de Versailles. Mais la partie la plus difficile fut le repérage des sépultures privées existant soit à titre d'enclos particuliers dans les cimetières, soit dans les propriétés. Souvent Boudan obtenait de pouvoir copier les inscriptions, mais nous savons des cas où il dut user de ruses extraordinaires pour arriver à ses fins. Ses investigations dans les cimetières, Boudan les évoqua bien des fois dans le *Le Semeur*, l'*Echo de Versailles*, l'*Echo Pontoisien*, etc... Le journalisme fut en effet une des activités de notre regretté collègue, son coupe-file lui permettait d'assister à des cérémonies, des manifestations dont il était friand.

Pendant plusieurs années Boudan rédigea sous le pseudonyme de Marc d'Autré d'Aunis, le carnet mondain de la Chronique Marseillaise. Cela avait une certaine allure et lui coûtait beaucoup de travail, aimant à indiquer les armoiries, les alliances, les historiques des familles. Tous ces articles, ces modèles sont malheureusement enfouis dans de vieux journaux, seule durera son histoire des cimetières que nous espérons bien voir paraître; car elle est une pierre de l'histoire de notre Versailles dont Boudan fut un fervent (1).

Em. HOUTH.

EUGÈNE CHASTEL

(1866-1934)

Le 14 décembre 1934 est mort à Paris notre collègue Eugène Chastel. Né en 1866, il fit ses études d'architecte et sortit diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture, en 1885. Très jeune encore, il entreprit la construction de nombreux immeubles à Paris et en banlieue; il est notamment l'auteur de l'hôtel de la Légation du Siam, avenue d'Eylau.

Architecte-expert près des tribunaux, il faisait partie de la Société Centrale de ce groupement et présida de 1903 à 1907 et de 1918 à 1930 l'*Association des Architectes Diplômés de l'Ecole Spéciale d'Architecture*.

Habitant Dourdan, il prêta son talent à M. Guyot pour la restauration du château, et se passionna pour ce joli coin de l'Yveline. Il y organisa une exposition rétrospective et grâce à ses collections personnelles et à tout ce qu'il put réunir, cette manifestation de régionalisme obtint un très beau et très légitime succès.

(1) *L'Histoire des Cimetières de Boudan* a commencé à paraître dans la *Revue d'Histoire de Versailles* (1935, n° 2).